

L'eau de la Sarre comme énergie renouvelable

Comme une centaine d'autres lieux privés à travers la France, le moulin a participé à la campagne nationale Portes ouvertes sur les énergies renouvelables. Pour faire découvrir sa centrale hydraulique rénovée.

L'Association mosellane pour la promotion des énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, l'Amper, a convié à la visite de la centrale hydraulique du moulin de Sarralbe. Les visiteurs, qui se sont succédé dans la matinée par petits groupes, étaient tous forts intéressés par les explications du chef meunier, Vincent Perretier.

Une centrale qui a son histoire

Dès 1896, les roues hydrauliques du moulin étaient remplacées par une turbine Francis, doublée par une deuxième en 1937. En 1948, une turbine

Kaplan à pales variables vit le jour. Cette dernière était entièrement dédiée à la fabrication d'électricité « autoconsommée » en 1989, lors de la rénovation du moulin, lorsque les courroies étaient remplacées par des moteurs. En 2004, le propriétaire des lieux, Thierry Dubach, a décidé de rénover la centrale, hors d'usage, avec une nouvelle génératrice automatique, avec la vente de la totalité de la production à EDF.

Une installation qui n'a plus rien à voir avec le métier de meunier. Mais le chef d'entreprise explique son choix : « Le moulin ne tourne que le jour alors que la centrale fabrique du courant 24 h sur 24. La vieille génératrice demandait des réparations lourdes, alors autant faire une installation complète ». En précisant toutefois que le budget était conséquent, mais pouvait être subventionné en partie par le conseil régional. « Sentimentalement, je préfère la voir tourner », ajoute-t-il, espérant un retour sur investissement après 6 ou 7 ans.

Une installation « irréprochable »

Sur place, Angélique Oberlin, membre de l'Amper, ne cachait pas sa satisfaction devant cette installation qu'elle qualifiait d'« idéale ». « C'est une manière très propre de fabriquer de l'électricité : on ne prélève rien et on ne rejette rien », rappelle-t-elle, estimant que « ce genre de structure pourrait permettre de fabriquer de l'électricité localement pour une distribution locale sans



Le chef meunier, Vincent Perretier, explique aux visiteurs l'historique et le fonctionnement de la centrale. Photo RL

perte sur les réseaux ». Thierry Dubach trouve qu'en ce qui concerne les énergies renouvelables, l'hydraulique n'est pas très favorisée par rapport à l'éolien ou au photovoltaïque. Question de mode... ou de lobbies.

Une centrale hydraulique « irréprochable » selon les termes de la représentante de l'Amper. Irréprochable aussi pour l'environnement bucolique du moulin. « Même la graisse pour l'entretien est bio » précise le chef meunier. Écologique jusqu'au bout des pales...



Les visiteurs se sont succédé dans la matinée par petits groupes. Photo RL

le chiffre

165000

La centrale a été mise en service en avril 2010.

Hauteur de la chute d'eau, 1,90 m. Débit, 4,5 m³. Vitesse de rotation, 180 t/mn (1080 t/mn pour la génératrice) ; puissance maximale, 62 KW. La production annuelle est estimée à 300 000 KW ce qui représente un retour de 28 000 €. Coût total de l'installation : 165 000 € avec une participation du conseil régional de 30 000 €.